

POÉSIE

L'effeuillage du temps

Colette Nys-Mazure est bien connue des lecteurs de "Dimanche". Son nouveau recueil de poésie, "Le jour coude-à-coude", illustré par Camille Nicolle, vient d'être publié par Esperluète, une maison d'éditions namuroise.



Camille Nicolle et Colette Nys-Mazure.

Colette Nys-Mazure écrit sur le temps qui passe, les corps qui vieillissent et flétrissent, mais aussi les agacements ordinaires, tous ces petits bruits qui abîment le silence. Observatrice aguerrie, elle perçoit la fuite du temps, la vieillesse qui s'approche à pas mesurés,

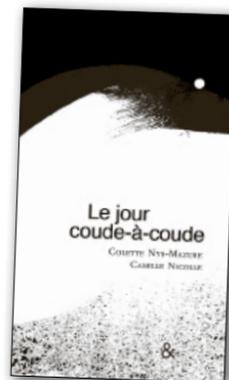
puis de plus en plus rapprochés. "Sur mes proches, s'imposent les années. Je vais vers eux de séniorerie en hôpital." Dans une langue bien à elle, la Tournaisienne oscille entre prose et poésie, sensible au règne du vivant. Plantes et oiseaux ont ses faveurs dans le glisse-

ment du jour. Celle qui connaît les transports en commun, pour les emprunter, y observe la foule de ses contemporains, leurs errements, leurs manques aussi. "Tant de regards rivés au tableau d'affichage finiraient par l'effacer." Et Colette de capter, dans le glissement du train, de multiples bribes de vies aperçues au détour du chemin.

Le jour coude-à-coude est aussi un éloge de l'enfance et de ses réminiscences au goût acidulé et charnu d'autrefois. Le confinement actuel permet de goûter des plaisirs domestiques simples. Souhaitons, dès lors, à Colette Nys-Mazure de s'y adonner, loin des multiples sollicitations. Car la poésie demeure pour elle un devoir, puisqu'elle se fait "passeuse d'existences mutilées, vacillantes".

✉ Angélique TASIAUX

Colette Nys-Mazure, avec des dessins de Camille Nicolle, "Le jour coude-à-coude". Esperluète éditions, mars 2020, 64 p. Infos et commandes via esperluete.editions@skynet.be



Dans l'ancre de la création

Colette Nys-Mazure a accepté de répondre à quelques questions autour de la création artistique.

Comment s'opère la collaboration avec une dessinatrice?

Je connaissais Camille Nicolle, une jeune Bourguignonne qui a son atelier à Tournai au bord de l'Escaut. Depuis deux ans, nous mûrissions le désir de collaborer. Nous avons regardé, à deux, toutes ses propositions avant de les soumettre à l'éditrice, puis de les choisir lors d'une rencontre à trois. Nous hésitions entre couleurs et noir et blanc, pour finalement nous accorder sur cette dernière option, sans doute plus austère mais d'une belle sobriété.

Est-ce important de soigner l'aspect visuel des mots?

Oh oui! Victor Hugo nous a rappelé que "la forme, c'est le fond qui remonte à la surface". La forme, c'est aussi le titre, le papier, la couverture, les caractères, les blancs des marges, les images en lien avec les mots...

Comment concevez-vous l'apport du dessin?

J'aime les collaborations entre artistes, le jeu stimulant qu'elles instaurent. J'aurais aimé être peintre et je travaille souvent pour ou avec des plasticiens.

Ces poèmes peuvent-ils être qualifiés d'autobiographiques?

A condition de ne pas oublier que les rêves, les fantasmes, les épouvantes ou la sensibilité poreuse (caractéristique des artistes de tout domaine), qui permet de vivre partiellement d'autres vies que la nôtre, font partie intégrante de notre existence, donc de notre autobiographie. Plutôt que ce mot, je préfère des "éclats de vie" avec ce que cette expression a de morcelé, de miroitant, de réfléchissant...

Qu'en est-il de l'âge vieillissant?

A peine nés, nous avons de l'âge et nous ne cessons pas

d'avancer. Vieillir est bien pour le vin, mais est parfois sombremenent connoté pour les humains. Pour ma part, je suis émerveillée de pouvoir vieillir, alors que mes parents sont morts à peine trentenaires. Je m'étonne d'être encore là et d'aimer la vie telle qu'elle est sans idéaliser, mais en acquiesçant jour après jour à ce qui se présente comme un présent, donc un cadeau.

Estimez-vous important d'être éditée dans votre pays natal?

Oui, car j'ai beaucoup d'admiration pour Anne Leloup et son travail aux éditions Esperluète. Elle ne se contente pas de publier (un nombre restreint et raisonnable de livres), mais elle les donne à découvrir sans compter sa peine.

Comment ressentez-vous cette crise sanitaire et ses implications?

Elle risque de creuser le fossé entre privilégiés (espace, nature, ressources culturelles et familiales) et non privilégiés (surpeuplement de lieux étriés dans la promiscuité d'immeubles bruyants, sous la pression d'adolescents et d'enfants qui exigent beaucoup d'attention). Sans parler de la fascination des écrans.

Si nous y arrivons, elle peut contribuer à rétablir une hygiène de vie, qui risquait de disparaître dans la course quotidienne, la pub pour la consommation, le profit, la jouissance immédiate.

Je suis émerveillée par les initiatives qui surgissent de partout, en vue de la solidarité et de la créativité. La seule chose à faire est de tenter de vivre au mieux ce qu'il nous est donné de vivre, non pas tout seul mais en communion. Ces semaines nous invitent à l'entraide, alors qu'on se soucie trop peu de la situation des réfugiés, tellement plus menacés que nous.

✉ Propos recueillis par A. T.

Radio - TV

RADIO

Messe

Depuis la Collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles (Diocèse de Malines-Bruxelles). Commentaires: Myriam Tonus. Dimanche 5 avril, dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur, à 11h sur La Première et RTBF International.

Il était une foi... La Syrie vécue par un Belge

Bernard Keutgens est Belge. Originaire d'Eupen, il vit depuis deux ans en Syrie. Après un passage prolongé en Jordanie, il a passé la frontière et rejoint la communauté des Focolari installée dans la ville d'Alep. Depuis deux ans, Bernard Keutgens y exerce de multiples activités et œuvre pour la paix dans un pays qu'il décrit "magnifique, mais blessé". Entretien: Angélique Tasiaux. **Dimanche 5 avril à 20h sur La Première.**

TV

Messe

Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur depuis le plateau du CFRT à Paris 13°. Prédicateur: Frère Thierry Hubert, dominicain. **Dimanche 5 avril à 11h dans "Le Jour du Seigneur" sur France 2.**

Il était une foi... Simon à la croisée des chemins

Jean-Jacques Durré reçoit André Querton, ancien diplomate et écrivain, pour son livre sur Simon de Cyrène, intitulé "Simon à la croisée des chemins". Simon de Cyrène pourrait être le compagnon de tous ceux qui, en famille ou en milieu hospitalier, visitent les malades ou accompagnent les mourants, se chargeant ainsi volontairement d'une lourde croix. Un ouvrage déconcertant, mais qui touche au cœur. **Mardi 7 avril à 01h15 sur la Une (rediffusion du 25 février 2020).**

Le café du curé

Autour d'un café, en direct, un curé de paroisse écoute, conseille et accompagne tous ceux qui sont confinés. Un échange spirituel et pastoral qui durera le temps de la crise pour tenir bon, en chrétien, dans l'épreuve. Les questions au +33(0)173022284 ou par mail à cafeducure@ktotv.com. **Du lundi au vendredi à 14h30 sur KTO. Emission à revoir sur ktotv.com.**

La Semaine sainte sur KTO

Malgré la pandémie de coronavirus, les offices de la Semaine sainte sont maintenus, mais à huis clos. KTO les retransmet sur son antenne.

Samedi 4 avril à 20h30 - Vigile des Rameaux, à Saint-Gervais

Dimanche 5 avril à 10h - Messe des Rameaux et de la Passion du Seigneur, suivie de l'angélus, à Rome. A 18h30 - Messe des Rameaux.

Jeudi 9 avril à 18h30 - Messe de la Cène du Seigneur, à 21h - Veillée de prière dans les jardins de Gethsemani, à Jérusalem.

Vendredi 10 avril à 17h - Célébration de la Passion du Seigneur, à Rome. A 21h15 - Chemin de Croix, à Rome.